

Mot de remerciements à la fin de la messe

Chers amis,

Depuis quelques semaines, à l'occasion de toutes sortes de rencontres, on me demande ce qui m'a le plus marqué dans les dix ans d'épiscopat en Corrèze, la ou les plus grandes joies, ce qui restera gravé en ma mémoire. Je vous avoue qu'il est difficile spontanément et immédiatement de répondre à de telles questions. J'ai reçu aussi des lettres de remerciement qui mentionnent les temps forts que nous avons vécu en diocèse, comme des jalons dans notre marche commune, dans notre volonté de vivre la fraternité, d'annoncer l'Évangile et d'être une Église appelante. Vous reconnaissez en cela les grands axes des Orientations pastorales données en octobre 2016 et qui ont guidé notre chemin ecclésial, ce qu'on appelle la synodalité.

Les deux démarches synodales, celle de 2014-2016 aboutissant aux Orientations diocésaines, et, cinq ans après, celle de 2021-2022, pour faire le bilan de leur mise en œuvre, ont été des temps forts de cette synodalité, dans les communautés paroissiales, les services et les conseils diocésains – et nous avons besoin de ces temps forts pour nous maintenir en éveil, pour relancer la marche. Mais je crois pouvoir dire aussi que cette synodalité, c'est-à-dire le « cheminer ensemble » se vit, au jour le jour, et selon des modalités très diverses, notamment à travers les Équipes d'Animation pastorale dans les communautés paroissiales, les fraternités locales missionnaires, les

groupes de lecture et méditation de la Parole de Dieu, les conseils diocésains, dont le Conseil pastoral qui, ces deux dernières années, a conduit une réflexion sur l'avenir des communautés paroissiales et leur prise en charge.

Je tiens à dire un grand merci à tous les acteurs pastoraux qui ont permis ces moments forts de la synodalité – prêtres, diacres, membres des E.A.P., membres des conseils diocésains – et à tous les autres, plus nombreux, qui la mettent aussi en œuvre, de manière ordinaire, au fil des jours, à travers leurs engagements dans l'Eglise.

Permettez que j'évoque aussi quelques temps forts, plus ponctuels, mais qui nous ont tous marqués.

- En 2017-2018, le jubilé des 700 ans du diocèse

- L'année jubilaire de la Miséricorde, en 2016 voulue par le Pape François : notre cathédrale était bondée pour l'ouverture de la porte sainte.

- L'année de l'appel : juin 2019/mai 2020, contrariée, hélas, vers la fin, par l'épidémie du Covid.

- Je veux aussi évoquer les visites pastorales de l'évêque. Celles de 2014-2015, chaque fin de semaine, dans tous les groupements paroissiaux qui m'ont permis de faire le tour du diocèse et de plonger dans les réalités locales. Ensuite, il y a eu des visites plus longues, d'une semaine chacune, dans plusieurs communautés locales ; j'ai privilégié les communautés rurales : Saint-Privat, Saint-Pantaléon de Larche ; Meymac/Peyrelevade/Bugeat et Sornac ; le plateau Bortois et Eygurande/Merlines ; Meyssac ; Lubersac/Pompadour ; Argentat. Il en manquait encore beaucoup à visiter... Que de rencontres ! En

particulier les agriculteurs, mais aussi des artisans, des entreprises, des personnes âgées à leur domicile, et bien sûr, chaque fois, les divers acteurs pastoraux des paroisses. A tous et toutes, j'exprime ma gratitude, en particulier aux prêtres, avec leur Equipe d'animation pastorale qui ont préparé soigneusement ces visites et m'ont accompagné. Je tiens à remercier les maires des communes qui m'ont accueilli si chaleureusement et ont facilité et même organisé des rencontres.

- En dehors de ces rencontres, il y a eu celles, nombreuses, dans les Maisons de retraite, même si le Covid n'a pas rendu les choses faciles pendant presque un an. Merci là encore aux prêtres, aux aumôniers, aux religieuses, aux directeurs et directrices des Etablissements et au personnel soignant. Il y aurait tant à faire pour se rendre plus proche de nos aînés.

Enfin, parmi mes plus grandes joies d'évêque, il y a eu, chaque année, les sacrements de l'initiation chrétienne donnés aux catéchumènes adultes, lors de la Vigile pascale. Leur nombre a augmenté ces dernières années, comme partout en France. Ce qui est un beau signe d'espérance que nous donne le Seigneur. Joie aussi pour les confirmés adultes, eux aussi en plus grand nombre, plusieurs s'engageant dans la vie des communautés paroissiales. Et, puis, bien sûr les jeunes confirmés. Merci à eux, car ils sont témoins pour nous tous de l'œuvre de l'Esprit Saint qui souffle où il veut, qui nous précède souvent et sans doute même toujours dans le cœur des personnes. Merci aux animatrices paroissiales de la

pastorale des jeunes et celles de l'Enseignement catholique, ainsi qu'aux prêtres qui accompagnent ces jeunes. Merci à la responsable du Service diocésain de la catéchèse et du catéchuménat, à tous les accompagnateurs des catéchumènes enfants, adolescents et adultes.

Il y aurait bien d'autres choses à souligner, mais j'ai déjà été trop long. Je tenais tout de même à évoquer tout cela, parce que c'est l'occasion de dire merci aux uns et aux autres et aussi pour manifester la vitalité de l'Eglise en Corrèze dont vous êtes les acteurs et les témoins. Encore une fois merci à mes frères prêtres et diacres. J'ai eu la joie d'ordonner deux prêtres et deux diacres. Depuis mon arrivée, 24 prêtres et 2 diacres ont quitté ce monde. Paix à leur âme ! Je vous recommande une dernière fois de prier pour les vocations sacerdotales, diaconales et religieuses. Prions pour nos deux séminaristes. Un merci tout particulier aux vicaires généraux qui ont eu le mérite de me supporter et qui avait en même temps la charge de communautés paroissiales, et pour deux d'entre eux, celle de curé modérateur. Je n'oublie pas nos frères prêtres *fidei donum* venant de plusieurs pays d'Afrique ou d'Asie pour servir chez nous ; merci chers frères ! Un merci tout spécial aussi aux prêtres de la Communauté Saint-Martin arrivés ici en 2017.

Avec vous, je tiens à remercier les religieux et religieuses, ainsi que les autres consacrées. Comment ne pas évoquer aussi les communautés religieuses qui ont fermé leur porte à cause de l'âge de leurs membres : à Tulle, Brive, le Jassoneix, Meymac, Ussel et Egletons.

Merci à ces nombreuses religieuses qui depuis des siècles ont œuvré dans les paroisses et les services diocésains. Nous avons eu la joie de voir arriver une nouvelle communauté, les Servantes des Pauvres, à Brive. Et, sur Objat, l'arrivée de deux sœurs d'origine vietnamienne pour succéder à deux de leurs sœurs qui viennent de partir. Merci à vous ! Mon espoir était de trouver deux communautés nouvelles, une pour Ussel et l'autre pour Tulle. Hélas, je n'ai pu mener à bien ce projet. J'espère qu'il pourra voir le jour avec mon successeur.

Pour une part, la bonne marche d'un diocèse tient à l'activité des Services diocésains, ceux de la curie diocésaine : chancellerie, officialité, archives, Economat. Ils font un travail assez méconnu de la plupart des fidèles et pourtant si indispensable. Je les remercie en votre nom à tous. Il y a aussi les services pastoraux ; j'en ai déjà mentionné plusieurs ; il y a tous les autres : communication, pastorale de la santé, mission universelle, œcuménisme, pèlerinages. Merci aux responsables et à leurs équipes. Même s'il n'y a pas à proprement parler un service de la famille, il y a beaucoup de fidèles engagés au service des familles, dans les Associations familiales catholiques, des mouvements, les Equipes Notre-Dame, etc. Qu'ils en soient remerciés. Avec vous, j'exprime ma reconnaissance et nos remerciements aux associations caritatives et de solidarité : le Secours catholique, les Equipes Saint-Vincent de Paul, le CCFD-Terre Solidaire, l'ACAT. Merci aux aumôneries des hôpitaux, aux aumôneries des prisons. Merci aux aumôneries des Gens

du Voyage. Et je salue tout particulièrement les familles des voyageurs présentes aujourd'hui. Un grand merci aux guides et aux scouts, aux responsables de groupe pour leur dévouement, aux chefs et cheftaines. Je salue ceux et celles qui sont présents ici.

En évoquant tous ces services ce sont de très nombreux visages que je vois. C'est dire la somme de dévouement, de labeur, toute la vie fraternelle et solidaire qui se déploie partout. Merci.

Au moment où je vous quitte, j'ai aussi conscience que je suis loin d'avoir répondu à toutes vos attentes, à cause de mes limites, de mes hésitations parfois et peut-être même de certains erreurs. Je n'ai pas eu toujours la patience et la douceur qu'il aurait fallu. Je vous en demande humblement pardon.

La vie continue, et vous allez vivre, nous allons vivre l'année sainte pour fortifier en nous l'Espérance, afin d'en être les témoins autour de vous.

J'espère que vous ne tarderez pas trop à recevoir un nouveau pasteur ; je prierai chaque jour uni à vous à cette intention. Mardi prochain, le collège des consultants se réunira pour élire un administrateur diocésain. Prions aussi à cette intention.

Je me tourne vers vous, représentant de l'Etat, élus du département, des communes, autorités civiles et militaires. J'ai apprécié les bonnes relations et la collaboration qu'il y a eu entre nous, pour le bien commun et je vous en remercie.

Merci à vous, frères évêques présents pour cette célébration et à ceux qui n'ont pas pu venir mais qui étaient unis à notre célébration par la prière.

Je me tourne vers vous, Eminence, pour vous remercier encore de votre présence et de votre enseignement. Lors de mon ordination épiscopale dans cette cathédrale, il y avait un bon groupe d'amis corses sous la houlette du Père Constant ; aujourd'hui, pour mon départ, il y a l'évêque d'Ajaccio !

Frères et sœurs, mon dernier mot sera pour vous demander encore un petit service : celui – selon une expression très belle du livre des Actes des Apôtres – de me remettre à la grâce de Dieu pour la nouvelle mission qui m'est confiée dans l'Eglise de Blois. Priez pour moi ! Je ne vous oublierai pas dans mes prières.